



Dans cet *Ecce homo* où se font face Pilate et Jésus, se profile la Croix. On trouve aussi trace, par le choix des goudrons, de la catastrophe écologique de l'Érika, que l'auteur a voulu rappeler.

Exposition à Airaines

Le prieuré d'Airaines fut fondé en 1130 par l'abbaye de Cluny, à proximité de la vallée de la Somme, entre Amiens et Abbeville. Détruit par les Bourguignons en 1422, il fut reconstruit au 16^e siècle. À la Révolution, il fut vendu comme bien national et abrita même une exploitation agricole. Après d'importants travaux de restauration, il est devenu un haut lieu de l'art contemporain.

En effet, l'église Notre-Dame et le bâtiment conventuel accueillent chaque année des expositions de grands artistes du 20^e siècle. Depuis trente ans, l'association des « Amis du Prieuré – Présence de l'Art » contribue au rayonnement du prieuré par une animation spirituelle, artistique et intellectuelle. La 32^e saison accueille Noël Pasquier du 17 mai au 20 septembre. ♦



Expositions de l'été

Art moderne,

La foi des artistes contemporains ne s'exprime pas seulement à partir de thèmes bibliques. Elle se dit aussi en choisissant des matières, des couleurs, ou des modes de création qui disent le partage, le lien aux autres, à la nature, au passé. Voici deux invitations. L'une à découvrir Noël Pasquier et son œuvre, l'autre à visiter les expositions qu'accueillent les chapelles de la vallée du Blavet, en Bretagne.

Biblia : Noël Pasquier, comment vous définiriez-vous ?

Noël Pasquier : Je crois être un passeur, un homme de contact, de disponibilité à autrui. J'aime travailler dans des lieux difficiles – comme un centre du Samu, où viennent des gens confrontés à des situations critiques –, lieux dans lesquels ils ne reviendront peut-être jamais. Je pars souvent de ce que je veux exprimer. L'artiste se situe à la pointe de la sensibilité, il collationne les impressions du temps, que ses contemporains sentent confusément, et il les traduit. Nous sommes toujours trois : l'auteur, l'autre et l'œuvre.

B. : Comment ce lien se traduit-il dans votre manière de créer ?

N. P. : Une part importante de ma vie est consacrée à créer avec autrui. Ainsi, j'ai travaillé avec des enfants en souffrance à l'hôpital Robert-Debré, à Paris. Une autre fois, avec des jeunes, nous avons réalisé des fresques murales sur une place de centre commercial, dans le quartier des Bas-Longchamps, à Bagneux. Tous les jeunes ont signé avec moi. Et ce décor n'a jamais été tagué.

Dans nos banlieues, aujourd'hui, les élus et responsables sociaux savent bien que la création commune encourage l'intégration.